Rapports d'activité des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **101 (1998)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685271

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

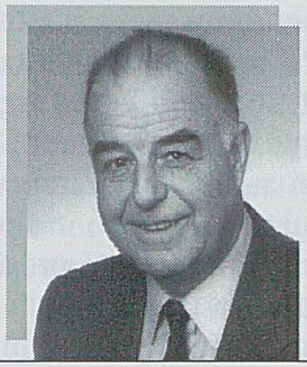
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapports d'activité des sections



SECTION DE BÂLE

Jean Louis BILAT

Président

A l'instar des vergers ajoulots, la section de Bâle a foisonné d'activités en cette période émulative 1997-98 sans se relâcher aucunement.

A la mi-août déjà, nos membres, sous la houlette de Markus Furstenberger, historien reconnu, suivaient attentivement les descriptions architecturales et décoratives fort détaillées d'une partie du vieux Bâle, au départ de la cathédrale, que notre mentor a su placer dans le contexte historique de l'époque et des événements qui y sont liés.

La section de Zurich nous a rendu visite le 30 août. Elle a pu découvrir les curiosités du port de Bâle et nous assurer de sa chaude amitié.

Pénétrer les entrailles d'une grande usine chimique, Clariant à Muttenz Schweizerhalle, en l'occurrence, n'est pas évident. Le 22 octobre, en nous divisant en plusieurs groupes, solidement encadrés, nous avons parcouru les labyrinthes des installations produisant des colorants et auxiliaires chimiques, nous attardant plus spécialement aux mesures draconiennes imposées pour le respect de l'environnement.

Le jass du 14 novembre s'est révélé être une bonne partie de plaisir et non l'empoignade des grands jours.

Notre soirée annuelle du 29 novembre, dans sa forme classique, fut heureuse et conviviale. Dans le cadre du 150e anniversaire de la fondation de la société, notre président central se devait de reprendre l'historique de notre cheminement. Son exposé, fort applaudi, a démontré la masse de travail déployé pour le rayonnement de la culture jurassienne. Un intermède de la «Corale ProTicino Basilea», groupe costumé dont le répertoire va du romantisme à la chanson populaire, nous a transportés de joie.

En route pour le Sud-Sinaï, le 8 décembre, avec Mme Maryvonne Chartier-Raymond, archéologue et égyptologue. Le thème de sa conférence portait sur les envoyés du Pharaon au Sud-Sinai dès 2500 ans av. J.-C., en particulier sur les expéditions vers les mines de cuivre et de turquoise. Ces visiteurs mal connus ont travaillé dans la région désertique

du fameux couvent de Sainte-Catherine sous la responsabilité de hauts dignitaires de la Cour qui ont laissé en témoignage de leurs passages, les mines, les voies de passage ainsi que leurs villages et leurs temples.

Quelle compagnie d'assurance n'a pas soutenu les peintres et sculpteurs suisses ou de la région? La Nationale Suisse Assurances n'est de loin pas une exception à avoir acquis des œuvres d'artistes suisses contemporains, notamment Amiet, Gubler, Coghuf, Iseli, Tinguely, Luginbuhl, Miriam Cahn, pour ne citer que quelques noms, ou, en suivant l'alphabet d'Otto Abt à Irène Zurkinden, donnant ainsi aux collaborateurs la possibilité de se familiariser avec l'évolution culturelle. Une bonne partie de cette collection, avec commentaires appropriés, nous a été présentée par M^me^ Verena Widmer, conservatrice, le 29 janvier 1998.

Ecouter Alain Gruber, D^r^ en histoire de l'Art, nous décrire, à l'aide de diapositives, les décors des Palais de Saint-Pétersbourg dans le plus grand auditoire de l'Université (qui s'est révélé trop exigu) est un délice tant pour l'œil que pour la narration.

La cour russe est réputée, depuis le règne de l'Impératrice Elisabeth, pour le luxe dont elle s'entoure. Catherine continue dans cette voie et accumule des collections prodigieuses: le Ghetty du XVIII^e^ siècle. Avec Paul I^er^, Pavlovsk devient un modèle de palais néo-classique. Le raffinement des intérieurs sous les règnes d'Alexandre I^er^ et de Nicolas I^er^ s'accentue. Le Palais d'Hiver est alors à l'avant-garde du confort et du bon goût, et dépasse largement celui des Tuileries, de la résidence des rois d'Angleterre, d'Espagne, etc.

Bâle étant devenue le centre de la Regio Basiliensis, nous avons appliqué la formule à notre choucroute traditionnelle en la faisant préparer au club sportif d'une maison suisse, sur territoire alsacien par un cuisinier du pays de Bade.

La section de Delémont, en déplacement le 29 mars, a été reçue et orientée pour ses visites de musées.

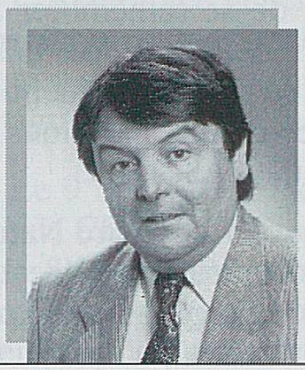
A l'assemblée générale du 31 mars, le comité a été reconduit dans ses fonctions. Un exposé sur le sel par M. Louis Frossard, D^r^ en chimie, a été le prélude à la visite du Musée du Sel à Schweizerhalle le 12 mai. Le forage du 30 mai 1836 entre Birsfelden et Augst par Carl C. F. Glenck fut le bon. Avant cette date tous les cantons suisses, à l'exception de Vaud, dépendaient de fournisseurs étrangers pour l'approvisionnement en sel. Ce musée installé dans la villa du fondateur des Salines de Schweizerhalle est d'une haute valeur historique et didactique.

Le Musée d'Histoire Naturelle s'est enrichi récemment de la collection privée de coléoptères la plus exceptionnelle du monde, constituée par l'industriel Georg Frey de Tutzing en Bavière. Il a fallu 10 ans de tractations ardues et la constitution d'une fondation pour faire passer la frontière à ce trésor de quelque 3 millions d'espèces. Michel Brancucci, D^r^ ès Sciences, un Jurassien chef du département d'entomologie et con-

servateur, nous en a fait découvrir les exemplaires les plus représentatifs, du plus gros au plus rare, en terminant par la bête à bon Dieu.

En couronnement de l'activité 1997-98, l'excursion du 28 juin en Alsace. Le Musée du textile à Wesserling retrace l'histoire du textile, de l'indienne à la gamme des tissus Boussac, de l'évolution de la silhouette féminine de 1800 et 1900, de l'art de fabriquer une robe à la belle époque, une sorte de promenade sur fond de rêverie. Et de surcroît une exposition itinérante Christian Dior. Quant au Musée des Mille et Une racines à Cornimont, amusant à souhait, il met en valeur des curiosités naturelles des forêts de la région, personnages, animaux, scènes diverses.

S'agissant de l'administratif et du recrutement, nous nous aidons avec les moyen du bord, mais ne pouvons stopper le vieillissement. Le comité, très soudé et très coopératif, a contribué a la bonne ambiance des rencontres de la section.



SECTION DE BERNE

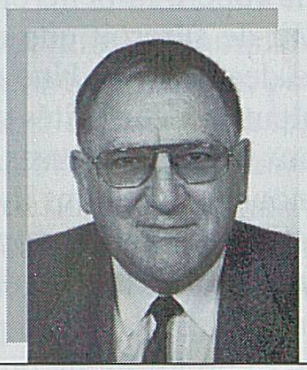
François REUSSER

Président

Notre traditionnelle soirée de la Saint-Martin s'est déroulée le mercredi 26 novembre 1997. Une trentaine de membres environ y ont participé. Le conférencier, M. Claude Hauser, historien et assistant à l'Université de Fribourg, nous a présenté un exposé sur «la Société jurassienne d'Emulation et les intellectuels jurassiens de la guerre à la Libération» en nous projetant également quelques diapositives du centenaire de l'Emulation en 1947. A la suite d'une discussion fort stimulante, M. Hauser a été applaudi et remercié chaleureusement.

L'assemblée générale s'est tenue le mercredi 13 mai au Buffet de la Gare; une quinzaine d'émulateurs y ont pris part. M[lle] Froidevaux, secrétaire, nous a fait part de sa démission. Le poste reste vacant. Malgré l'enregistrement d'un déficit des comptes de l'exercice 1997-98, l'assemblée générale a décidé à l'unanimité de ne pas augmenter les cotisations de la section. Le président, le trésorier, le conseiller culturel, l'archiviste et les vérificateurs ont accepté leur réélection, pour une année en tout cas. A l'issue de la partie administrative, M. Christophe Gerber, adjoint au Service archéologique du canton de Berne et membre du comité du Cercle d'archéologie de la SJE, nous a présenté «un aperçu des fouilles archéologiques sur le tracé de l'A 16 sur territoire bernois». Tout

en commentant quelques diapositives. De nombreuses questions ont été posées à notre brillant orateur, qui a su nous intéresser à son domaine. Un cordial merci à Christophe Gerber.



SECTION DE BIENNE

Paul TERRIER

Président

Dans ces premiers jours d'automne, il est bon de se remémorer les événements qui ont émaillé la vie émulative lors de l'exercice 1997-1998. En plus des manifestations que nous allons conter par le menu, il faudra se souvenir de l'essai de tisser des liens avec d'autres sections en cette année marquant le 150e anniversaire de l'Emulation.

Le samedi 13 septembre 1997, nous nous retrouvons au centre Nature des Cerlatez puis nous effectuons une promenade guidée autour de l'étang de la Gruère. Pour terminer la journée, nous partageons un excellent repas à l'Auberge de la Theurre.

Musique, nature et architecture sont au programme de notre sortie du 25 octobre.

Musique: avec la visite de l'exposition «Pom, pom, pom» au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Nature: avec la balade à travers le Papiliorama et le Nocturama de Marin. Architecture: avec la découverte de l'ancienne abbaye de Saint-Jean, de son cloître et de son musée lapidaire.

La journée, qui s'est déroulée en compagnie de nos amis de Neuchâtel, prend fin à l'Hostellerie Jean-Jacques Rousseau à La Neuveville.

C'est à Nods, le vendredi 29 novembre, que nous nous retrouvons pour notre traditionnelle soirée bouchoyade. «Dans le cochon, tout est bon».

Mais où donc ont passé les caractères mobiles d'imprimerie chers à Gutenberg? C'est la question que nous nous posons lors de la visite du centre d'impression W. Gassmann à Bienne le 27 janvier 1998.

Dans un bâtiment fonctionnel aux lignes futuristes, plus de plomb, de linotype ou autre presse typographique. Toute la réalisation d'un journal passe par l'informatique et les ordinateurs. Heureusement qu'en phase terminale il reste encore le papier.

Notre assemblée générale du mardi 10 mars 1998 est marquée par la continuité et la confiance. Les points de l'ordre du jour sont acceptés. Aucun changement n'est signalé au comité. A la vérification des comptes notre ami Charles Frôté cède sa place, après des années de fonction, à Pierre Blum.

Merci chaleureux et félicitations sincères à l'un et à l'autre.

Un fait lancinant est à signaler: c'est la baisse régulière de l'effectif et l'augmentation de la moyenne d'âge. Nous analyserons cette situation et nous tenterons d'y trouver une solution. La morosité ambiante et l'individualisme contemporain peuvent apporter un début de réponse. Pourtant une Société d'Emulation bien vivante aurait un rôle important à jouer dans notre ville plurilingue où la minorité de langue française subit trop fortement et trop passivement le poids de la majorité de langue germanique.

L'Assemblée générale à Genève, le 25 avril, met un peu de baume sur nos inquiétudes. Parfaitement organisée entre palais, bâtiments historiques et croisière sur le lac.... de «Genève», elle remporte un succès revigorant.

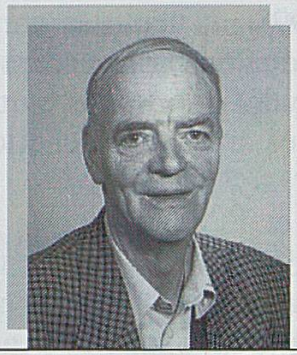
Le 9 mai, Corgémont commémore le 150e anniversaire de la mort du doyen Charles Ferdinand Morel. Cette célébration, organisée par la section d'Erguël qui a bien voulu associer les Biennois, s'est déroulée au temple, et principalement au centre du village autour du buste élevé à la mémoire du pasteur et historien.

Le dimanche 7 juin, une sortie très conviviale, organisée par la section de Delémont, nous emmène à Morimont. A deux pas de la frontière d'Ajoie, dans les ruines du château, flotte encore le souvenir de Xavier Stockmar.

Pour clore l'année émulative, l'Ajoie nous réserve, le samedi 20 juin 1998, une journée de rêve. Une restauration respectueuse du passé a redonné tout son faste à l'Hôtel-Dieu, ancien hôpital baroque devenu musée moderne, où nous accueille une délégation de la section de Porrentruy.

Bien caché dans les replis d'une campagne verdoyante, au pied du «Mont Terrible», l'ancien moulin de Paplemont, précieux témoin du XVIIe siècle encore en activité, nous dévoile ses rouages et son immense roue qui pourrait encore chanter. En conclusion de cette journée lumineuse, nous nous rendons à la ferme-restaurant de «Derrière Mont-Terri». A cet endroit, le passé avec le «camp de Jules César» rejoint le présent avec une cheminée d'aération d'un des tunnels de la Transjurane.

Malgré les difficultés rencontrées au cours de notre cheminement, les moments de joie resteront gravés dans nos mémoires.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Jean-Marie MOINE

Président

Le 20 septembre 1997, en compagnie de représentants des sections des Franches-Montagnes et de la Prévôté, nous étions invités par nos amis fribourgeois à visiter avec eux, leur magnifique chef-lieu de canton. Ce fut pour nous l'occasion de fraterniser entre Jurassiens de tous horizons.

M^me^ Marie-Thérèse Torche nous fit un brillant exposé sur l'histoire de la ville de Fribourg. Puis, tout en nous donnant de nombreuses explications, elle nous fit visiter la Cathédrale Saint-Nicolas, un ensemble de trois anciennes maisons patriciennes à la Grand-Rue, l'église des Augustins dédiée à saint Maurice, et l'ancien couvent des Augustins. Elle nous quitta après nous avoir montré la fontaine de la Samaritaine et nous avoir fait remarquer une maison à meneaux baroques et à fenêtres à remplissage aveugle.

Nous sommes ensuite revenus au Restaurant de l'Epée situé à la place de la Planche Supérieure, où nous avons pris ensemble un excellent repas. Après quoi chacun termina sa journée comme il le désirait.

Je tiens à remercier M. Marcel Prêtre de sa belle initiative ainsi que M^me^ Agnès Jubin, la toute nouvelle présidente de la section fribourgeoise, pour la magnifique organisation de cette splendide journée.

Le 28 novembre 1997, J.-M. Moine invitait les membres de la section à un exposé sur l'infini. Il s'agissait bien sûr, de la notion de l'infini en mathématique. Le conférencier a remonté l'histoire depuis l'époque des Grecs, époque à laquelle deux écoles se sont affrontées au sujet de cette notion: celle qui prônait la notion d'infini potentiel et celle qui défendait la notion d'infini actuel.

La difficulté était telle qu'il fallut attendre le siècle dernier pour que Georg Cantor, mathématicien russe courageux (Saint-Pétersbourg 1845-Halle 1918), reprenne à bras le corps le problème de l'infini. Son idée était d'échafauder une échelle des infinis. Sur la base d'une définition rigoureuse d'un ensemble infini, il démontra l'existence de certains infinis (de certains échelons). Le problème surgit lorsqu'il voulut ordonner ces divers ensembles infinis. Il fut incapable de savoir quel serait le premier échelon de son échelle, quel en serait le deuxième, etc.

Il ne parvint à aucune démonstration, ni positive, ni négative.

En 1931, le mathématicien autrichien Kurth Gödel (1906-1978) établit, avec démonstration à l'appui, une proposition qui en termes simples dit ceci: dans n'importe quelle théorie mathématique existent des propositions que l'on ne peut ni prouver ni réfuter.

En 1963, Paul Cohen a montré que l'hypothèse de Cantor est une de ces propositions de la théorie des ensembles qui n'a pas de solution définitive.

D'une certaine manière, cela signifie que l'on ne peut pas dompter l'infini au moyen d'un nombre fini d'axiomes.

L'infini est indomptable. Définitivement indomptable?

Le 17 décembre 1997, M^me^ Simone Maillard nous emmenait visiter l'atelier de M. Claude Lebet, luthier en notre ville. Des explications nous furent données sur l'origine du mot luthier. Ce mot vient du mot arabe luth qui signifie bois. Des subtilités linguistiques font que luth désigne aujourd'hui un instrument à vent. 80 pièces constituent un violon. Les éclisses sont en érable, sycomor; la table en épicéa; le fond et le manche en érable; le plateau et le cordier en ébène. Des filets de bois sont incrustés autour de la table et du fond pour assurer la solidité, la résistance de ces pièces. Toutes les pièces sont assemblées entre elles et collées avec de la colle d'os de bœuf. Cette colle a la propriété de se dissoudre dans l'eau chaude, ce qui est nécessaire pour démonter un violon au cas où une réparation serait nécessaire. L'âme, petite cheville en bois, se place à l'intérieur de l'instrument à l'aide d'une pointe âme. La sonorité du violon dépend essentiellement de la bonne position de l'âme! De nombreuses couches de vernis affinent le son de l'instrument et en assurent l'esthétique!

Le chevalet, les cordes (faites jadis en boyau, aujourd'hui en acier), les chevilles et la mentonnière complètent le tout. L'archetier, lui, fabrique l'archet avec du crin de cheval mâle.

Après avoir longuement rêvé et admiré les nombreux instruments, nous avons terminé cette soirée sympathique autour d'une table d'un restaurant de la ville.

Nous étions nombreux aussi le 20 mars 1998, à suivre Eric Matthey, chez les frères Peter, à La Sagne, à la fois ébénistes et cristalliers. Nous avons dû nous séparer en deux groupes pour bénéficier des explications de chacun des deux frères Peter.

Philippe Peter nous fit visiter l'atelier d'ébénisterie familial d'où sortent de vraies merveilles. Nous avons pu comprendre comment, des mains de l'artiste, naissent des ravissants cabinets de pendules. Par sa forme, son volume, son style, chaque cabinet présente sa touche personnelle, sa beauté propre. Nous avons notamment pu voir le cabinet d'une prestigieuse pendule neuchâteloise type Louis XIV, pièce commémorative créée à l'occasion du 150^e^ anniversaire de la République et Canton de Neuchâtel.

On cherche des cristaux dans les Alpes depuis des siècles, et dans les régions particulièrement riches en cristaux, des hommes en ont fait leur métier de cristallier. Ce métier exige des qualités particulières: outre la connaissance des roches et des minéraux, il faut bénéficier d'une excellente condition physique, de force, d'endurance, de patience et d'une grande expérience de la montagne. Si les frères Peter n'en ont pas fait leur métier, ils en ont fait leur passion et c'est un peu cette passion que nous a fait partager François Peter en nous faisant découvrir l'impressionnante collection de cristaux et minéraux que renferme leur cave, véritable grotte aux trésors.

Les frères Peter nous ont ensuite montré de magnifiques clichés se rapportant à leurs expéditions dans les Alpes pour y récolter leurs cristaux, avant de nous offrir gracieusement la «verrée» de l'amitié. En votre nom, je les remercie encore sincèrement.

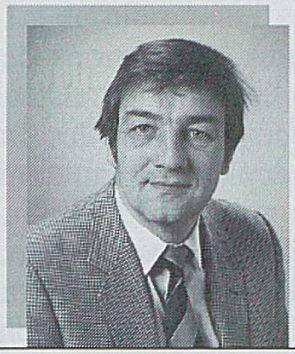
Le 15 mai 1998, nous tenions notre assemblée générale annuelle au restaurant de la Loyauté aux Ponts-de-Martel. Merci à nos émulatrices Mariette Bantlé et Simone Maillard de l'avoir si bien préparée. A noter que les membres présents ont accepté le projet des manifestations qui marqueront l'année du 75e anniversaire de notre section chaux-de-fonnière. Des conférences publiques seront organisées en notre ville et seront articulées autour de la notion du nombre d'or: le nombre d'or en relation avec les mathématiques, la peinture, la musique, la botanique. Comme bouquet final, notre section organisera le 2 octobre 1999 une fête marquant jour pour jour cet anniversaire, avec une conférence consacrée au nombre d'or en relation avec l'architecture et une visite guidée des «maisons Le Corbusier» à La Chaux-de-Fonds. Nous espérons stopper l'hémorragie de l'état des membres de notre section, mieux, réussir dans une nouvelle tentative de recrutement.

Le 20 juin, notre émulatrice Malou Meyer nous fit visiter le beau musée d'archéologie Schwab de Bienne. Sous un magnifique soleil, nous avons ensuite parcouru les rues de la vieille ville animées et colorées par le marché du samedi matin. Après un pique-nique bienvenu près de l'arrêt du funiculaire de Prêles, nous avons gagné La Neuveville. Monsieur Jo Prongué, originaire de Montignez mais résidant actuellement dans cette cité, nous fit découvrir l'Eglise Notre-Dame de L'Assomption riche des vitraux de l'artiste valaisanne Isabelle Tabin-Darbellay, avant de nous faire visiter la vieille ville, ce fleuron architectural de la rive du lac qu'il connaît parfaitement

L'activité du groupe de nos patoisants s'est poursuivie cette année encore. En plus d'une révision systématique des verbes auxiliaires, nous avons lu des *Hichtoires de nôs dgens di Jura* écrites par J.-M. Moine, et qui recouvrent une époque très reculée de la préhistoire.

Ce cycle de lôvrèes s'est achevé par la traditionnelle fête au cours de laquelle chacun a retrouvé l'ambiance sympathique de retrouvailles fraternelles.

Je remercie sincèrement toutes les émulatrices et tous les émulateurs qui se sont investis sans compter, pour assurer le bon fonctionnement de notre section et assurer un programme d'activités aussi enrichissantes que diverses.



SECTION DE DELÉMONT

Jean-Claude MONTAVON

Président

Vendredi 27 février 1998: assemblée générale de la section à Courtételle. 31 membres. Exposé de haute qualité de Gaston Brahier sur «Le patois, ce parler qui a nourri mes racines»: origine, littérature, développement industriel, intransigeance de certains enseignants, patois n'est pas patoisage, différences locales et régionales, déclin, comment l'écrire? Comment le maintenir? Sa conclusion: «Je souhaite simplement que ce langage, fleurant bon la terre jurassienne demeure le joyau privilégié de notre patrimoine.»

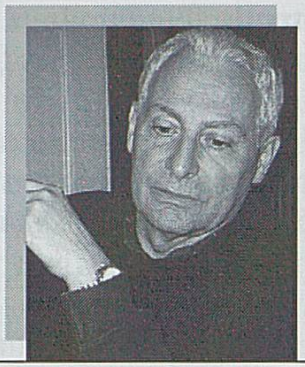
Dimanche 29 mars: 26 membres. Café de l'amitié avec nos amis émulateurs bâlois et leur dévoué président Jean Louis Bilat. Musée Beyeler à Riehen (Cézanne, Van Gogh, Monet, Picasso, Braque, Miro, Matisse, Kandinski, Klee, Warhol). Musée du Papier à Bâle (fabrication du papier, caractères, composition, impression, reliure).

Dimanche 7 juin: 34 émulateurs. Marche. Château de Morimont: Xavier Stockmar, Louis et Auguste Quiquerez, Olivier Seuret jurent de délivrer le Jura de l'oligarchie bernoise. Conférence magistrale de l'historien Benoît Girard.

Dimanche 23 août: 19 membres. Exposition «Derrière les images» au Musée d'ethnographie de Neuchâtel: provocante; mort, sacré et sexe au rendez-vous; pouvoir de l'image. Vieille ville. Château. Collégiale.

Dimanche 4 octobre: Rencontre annuelle avec nos amis de Belfort. Moutier. Peintures murales de la chapelle de Chalière (Aline Rais). Musée du tour automatique (Roger Hayoz). Apéritif offert par la commune. Musée jurassien des Arts (Valentine Reymond).

Telle fut, en style télégraphique, l'activité de la section delémontaine.



SECTION D'ERGUËL

Jean-Jacques GINDRAT

Président

En 1999 notre section, la vice-doyenne de toutes les sections de la Société jurassienne d'Emulation, va célébrer ses 150 ans d'existence. L'Assemblée générale du 24 avril 1999 sera une occasion pour les émulatrices et émulateurs de s'associer à nous et de se déplacer à Saint-Imier pour fêter l'événement comme il convient. Ceci concerne l'avenir, le présent rapport jette un regard sur l'année écoulée. Une fois encore, le comité s'est efforcé de proposer aux membres de la section un programme varié. A-t-il toujours répondu à leur attente? Il les invite à participer avec enthousiasme aux manifestations de l'année qui vient.

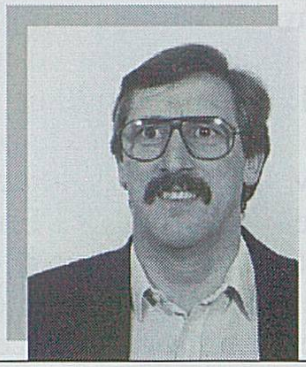
L'assemblée générale annuelle a eu lieu à Saint-Imier le 24 mars 1998. Après la partie statutaire, Stéphane Boillat, membre du comité, avocat et politicien dynamique et enthousiaste, nous a présenté le groupe Avenir. Par-dessus les clivages, ce groupe s'engage en faveur d'une solution originale des problèmes politiques de notre région. Le sujet est épineux, il est susceptible de raviver des plaies encore mal cicatrisées. La discussion qui a suivi l'exposé nous en a donné un échantillon.

En notre époque de spécialisation à outrance, un Doyen Morel trouverait-il encore sa place? Le 9 mai, à Corgémont, les organisateurs de la célébration du 150e anniversaire de la mort de cette personnalité, dans nos rangs Jean-Pierre Bessire, Frédéric Donzé, Roland Sermet, Jacques Lachat, ont eu raison de rappeler sa vie et son œuvre. Elles continuent de marquer notre région, même si nous ne le savons pas toujours. L'homme d'Eglise, l'intervenant social, ainsi qu'on l'appellerait aujourd'hui, l'agriculteur, l'économiste créateur d'une institution bancaire ont été successivement évoqués. L'importance de l'événement a été attestée par la participation du pasteur Berthoud, président de la Pastorale, celle des autorités du District, en la personne du préfet M.A. Bigler, du maire de Corgémont, M. R. Benoit, du directeur de la Caisse d'Epargne du district, M. D. Perret-Gentil et de l'historien Pierre-Yves Donzé.

Le 7 juin, le peuple suisse était appelé à se prononcer sur une initiative concernant le génie génétique. Il s'agit d'un sujet difficile, à la pointe de la recherche scientifique et empreint d'émotion. Pour l'aider à se faire une opinion, nous avons décidé d'offrir à la population locale une information objective, en dehors de toute considération partisane. Nous

avons organisé, le 13 mai, une conférence au cours de laquelle un promoteur et un adversaire de l'initiative sont venus présenter leurs arguments et répondre aux questions de l'auditoire. M. Bernard Walther, représentant Greenpeace, a défendu le point de vue de l'initiative, le professeur de pathologie de l'Université de Genève, M. Pierre Vassali, celui des adversaires. Le débat a été vif et très respectueux. Le rôle de l'Emulation n'est évidemment pas de se mêler au débat politique, mais il me semble qu'elle peut contribuer à l'animer par une information aussi objective que possible. Nous verrons si nous renouvellerons l'expérience.

La dernière manifestation de l'année concernée par ce rapport a réuni un fort groupe d'émulatrices et d'émulateurs, ainsi que d'amis le 20 juin. Organisée par J.-P. Bessire, la promenade nous a conduits, dans le canton de Fribourg, tout d'abord à l'abbaye cistercienne d'Hauterive. L'ordre cistercien existe depuis neuf siècles, l'abbaye elle, a été fondée en 1138. Elle a connu des périodes fastes et d'autres très difficiles, ce qui fut le cas au siècle passé. Les moines ont même dû l'abandonner complètement de 1848 à 1939. Il y a actuellement une vingtaine de moines à Hauterive. C'est sous l'aimable et compétente autorité de l'un d'entre eux, le père Michel, que les émulateurs ont visité l'abbaye. En quittant cet endroit de calme et de recueillement pour des plaisirs charnels, nous avons encore fait le plein du délicieux pain que les moines produisent. Nous ne nous sommes pas arrêtés à la Valsainte mais avons continué notre route jusqu'à la Pinte des Mossettes. La maîtresse de ces lieux s'appelle Judith Baumann, elle a été sacrée cuisinière de l'année il y a quelque temps. Sa cuisine est à la fois respectueuse des traditions – on doit réserver des mois à l'avance si l'on veut goûter à son repas de Bénichon – et pleine d'imagination dans l'art d'utiliser les produits et de les présenter. Elle utilise toutes les herbes et fleurs de la région pour donner de la saveur et de la couleur à ses assiettes. Ce fut une journée en tout point réussie, alliant l'esprit et le corps. Merci à Jean-Pierre de nous l'avoir organisée.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Nicolas GOGNIAT

Président

Eté 1997

30 août 1997: visite de l'exposition de Jean-René Moeschler à l'abbatiale de Bellelay. C'est en présence de l'artiste et de quelques émulateurs des Franches-Montagnes associés à la section de Tramelan que nous avons visité l'exposition. Peinture imposante et qui questionne à la fois, peinture d'inspiration mythique et d'architectures superposées en filigrane, que Bernadette Richard, auteur du 6e volume de la collection «L'art en Œuvre», a intitulé «De l'espace foudroyé à la maîtrise du feu».

20 septembre 1997: visite en ville de Fribourg, en compagnie des sections de Fribourg et de la Prévôté. Nous avons été reçus par Mme Torche à l'Hôtel de ville salle du Grand conseil – bâtiment du XVIIIe –. Nous avons visité la cathédrale Saint-Nicolas. La grande église des bourgeois, promue cathédrale sur le tard, est le condensé de sept siècles où chaque époque a laissé sa marque. Début de sa construction 1283, vitraux de Manessier (1976). Visite de la maison de paroisse Saint-Nicolas, ancien hôtel patricien du XIIIe siècle. Visite du couvent des Augustins du XIIIe siècle dont un autel est l'œuvre des frères Spring de Porrentruy. Merci à Mme Jubin pour la magnifique journée qu'elle nous a organisée.

Printemps 1998

21 mars 1998: l'assemblée générale s'est tenue au Centre jurassien de réadaptation cardio-vasculaire au Noirmont en présence d'une quarantaine de membres. Notre section se porte bien, elle est stable. Nous avons enregistré 3 admissions, 3 démissions et 3 décès. Les comptes parfaitement tenus ont été approuvés ainsi que les activités 1998. Avant de quitter le CJRC, le musicien Nicolas Farine, présenté par Suzanne Paupe, a assuré la partie culturelle de la soirée. Titulaire de la virtuosité en trompette et piano du Conservatoire de La Chaux-de Fonds, docteur

en musique de l'Université de Montréal, Nicolas Farine a joué des œuvres de Chopin et Liszt au piano. Un public séduit.

20 juin 1998: c'est en compagnie des émulateurs neuchâtelois que nous avons visité le Château de Valangin, ou ce qui subsiste d'une construction beaucoup plus vaste qui comprenait, au XVIII[e] siècle, 11 tours. Par la même occasion, nous avons visité l'exposition du 150[e] anniversaire de l'indépendance neuchâteloise. Cette journée s'est terminée par une dégustation de sèches, – spécialité de Valangin – au restaurant du coin avant de regagner le plateau franc-montagnard.

SECTION DE FRIBOURG

Agnès JUBIN

Présidente

A notre grande Dame, chère mère Emulation, permettez-nous de vous présenter une fois encore nos vœux les plus sincères pour vos 150 ans. Pardonnez-nous notre familiarité. Veuillez trouver dans notre lettre l'expression de notre respect et de notre affection. Vous connaissez ce coin de Fribourg, bien connu des Jurassiens qui, tant de fois, ont parcouru et parcourent encore la rue du Jura pour rejoindre les bancs de l'Université. Et tous les nostalgiques qui, le vendredi soir, aspirent à retrouver leur pays pour y vivre la fin de semaine.

Savez-vous qu'il nous a pris l'envie, le 20 septembre 1997, de découvrir des endroits inconnus de la belle cité de saint Nicolas, celle des Zaehringen, si vous préférez. Pour cela nous avions invité nos cousins de La Chaux-de-Fonds, des Franches-Montagnes et de la Prévôté. Quelle belle journée de retrouvailles! Il nous a plu de parcourir, de visiter les lieux les plus connus, de descendre le Court-Chemin, de guigner vers la Grande-Fontaine, de nous asseoir dans les fauteuils impressionnants des députés à l'Hôtel de Ville, ouvert tout exprès pour nous. Vous auriez aimé les jeux de lumières des vitraux de Manessier à la cathédrale. M[me] Torche, notre guide, historienne d'art, a titillé notre fierté en nous présentant le magnifique retable en bois sculpté par les frères Spring de Porrentruy. Mais qui sait, vous en aurez la surprise, en l'an 2000, pour l'Assemblée générale?

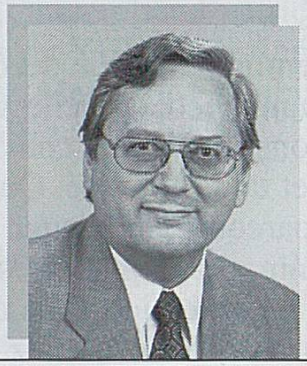
Le plaisir de la table et de la convivialité ont été les plus forts à la mi-novembre. Vous ne nous en voudrez pas d'avoir goûté aux ripailles de la

Saint-Martin? Rassurez-vous, boudin, saucisse, gelée et «toètché» portaient le label et la fabrication ajoulots. Figurez-vous même que deux respectables dames fribourgeoises, inconnues jusque là, nous faisaient l'honneur de partager notre table.

Plus sérieuse fut notre rencontre du 11 février 1998, en collaboration avec l'Alliance Française de Fribourg. Un public nombreux a eu le privilège d'apprécier la conférence de M. Etienne Bourgnon, ambassadeur, membre de notre section, sur le thème: «Pourquoi faut-il défendre la langue française». Il nous a convaincus. Cette langue est si belle qu'il faut autant que possible la préserver de toute contamination. Très volontiers nous pourrions vous transmettre le contenu de ce plaidoyer.

Par une superbe soirée printanière, le 15 mai, nous avons plongé la tête dans les étoiles et admiré notre astre solaire à l'observatoire d'Ependes: le rêve et la fabuleuse histoire de notre constellation. Il fallait bien ensuite nous retrouver sur terre pour la rencontre de famille (assemblée générale). Mais sachez que tout se passe bien, que l'esprit de groupe est au mieux de sa forme. Chacune et chacun s'engage pour que les tâches se déroulent et roulent avec facilité. Il ne vous déplaira pas d'apprendre que souffle parmi nous un petit vent de jeunesse et de renouveau. Et pour maintenir la forme, nous envisageons de faire connaître davantage la Société dans les milieux estudiantins et dans d'autres lieux de Fribourg. Pour cela, une petite brochure est en préparation. La suite dans une prochaine lettre…

Avec tous nos vœux de bonheur et de longévité. Veuillez recevoir nos plus fidèles et amicales salutations.



SECTION DE GENÈVE

Alphonse PARATTE

Président

Contrairement aux autres années, où nos activités s'exerçaient exclusivement dans le cadre de la section, la saison 1997-1998 a été marquée par une grande ouverture vers d'autres Jurassiens de Genève et une participation active à des manifestations d'envergure.

En effet, dans le cadre de la Foire de Genève, où le canton du Jura, hôte d'honneur, disposait d'un vaste espace consacré à la promotion du

cheval, de nombreux membres de notre section ont assuré une permanence au stand de l'Emulation. On relèvera également que l'Association genevoise pour la participation du Jura à la Foire de Genève était animée par d'éminentes personnalités de notre section, dont un ancien président.

L'Assemblée générale a eu lieu le 23 janvier 1998 au Café-Restaurant des Philosophes. Celle-ci fut suivie d'une partie récréative animée par un prestidigitateur genevois nommé Jojo.

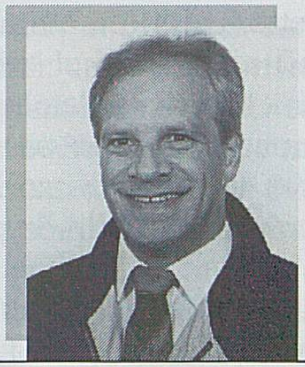
Dans un esprit de rapprochement avec l'Association des Jurassiens de l'extérieur, un certain nombre d'entre nous ont participé à un apéritif au local de l'A.J.E., réunissant, le 13 février 1998, les comités des deux associations.

L'organisation par notre section de la 133e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, tenue pour la première fois de son histoire à Genève, a fortement mobilisé les membres de notre comité.

Il convient de remercier à nouveau chacun pour son engagement et son efficacité, et notamment le président du comité d'organisation, pour le succès de cette grande manifestation qui a permis de mieux faire connaître les Jurassiens de Genève et de favoriser certains rapprochements entre les Jurassiens de Genève et ceux du Jura et d'autres cantons. Il convient également de relever ici le soutien particulièrement apprécié de la Ville et du Canton de Genève et nous tenons encore à remercier très vivement les autorités genevoises pour leur accueil chaleureux et sympathique.

La dernière manifestation a consisté à soutenir une exposition organisée en septembre 1998 par la section jurassienne de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS). La soirée du vernissage fut une nouvelle occasion de nouer des contacts entre Jurassiens de Genève et du Jura.

Avant de conclure ce rapport, le soussigné aimerait remercier à nouveau tous les membres de la section du comité pour l'intérêt qu'ils manifestent à la vie de notre association et inciter chacun à susciter de nouvelles adhésions, notamment au sein des jeunes générations.



SECTION DE LAUSANNE

Germain SCHAFFNER

Président

L'exercice 1997-1998 a été marqué par la reconstitution de notre section, officialisée par l'assemblée générale tenue le 21 novembre 1997 en présence de MM. Jean-François Lachat et Maxime Jeanbourquin, respectivement secrétaire général et membre du Comité directeur. Fort de son enthousiasme et de sa jeunesse, le nouveau comité élu lors de l'assemblée générale s'est attaché à mettre sur pied un programme d'activités attractif et varié. Peinture, archéologie, sciences, théâtre et activités récréatives étaient au menu. Malgré quelques impondérables, le programme a été tenu dans les grandes lignes.

Le 2 avril 1998 une vingtaine d'émulateurs se sont retrouvés, pour une première, à la fondation de l'Hermitage à Lausanne afin de suivre l'exposition de peinture commentée sur le thème «Pointillisme, sur les traces de Seurat». Cette exposition proposait, à travers plus de cent œuvres provenant de collections privées et publiques, un éclairage historique sur la production des peintures néo-impressionnistes au tournant du XIX^{e} siècle, utilisant notamment la technique pointilliste qui s'est élaborée dès 1882 dans les travaux de Seurat. La visite fut appréciée à sa juste valeur.

Le 11 mai 1998 fut l'occasion d'un rapprochement entre notre section et le Cercle d'archéologie qui organisait une visite des sites de Vidy et de Nyon. L'opportunité était née au hasard d'une discussion avec la présidente du Cercle d'archéologie, M^{me} Raymonde Gaume, lors de l'Assemblée générale à Genève le 25 avril 1998. Notre section s'est associée à cette visite qui a ravi tous les émulateurs présents. Les ruines de Vidy et le musée, ainsi que l'amphithéâtre de Nyon, furent présentés avec beaucoup de talent par des archéologues professionnels.

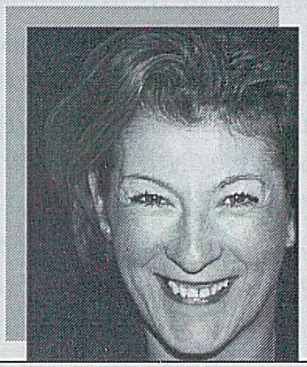
La visite de l'EPFL, le 19 juin 1998, a constitué le point d'orgue de nos activités. Au programme de la journée figuraient la présentation d'un film sur l'EPFL, la visite du Centre de recherche en physique des plasmas (C.R.P.P.) avec son réacteur de fusion nucléaire, plus connu sous le nom de «Tokamak», et la visite de l'Institut de construction en bois (IBOIS). Les technologies de la fusion nucléaire et de la construction en bois, bien qu'elles paraissent fort éloignées, présentent un point commun dans le sens où chacune d'elles peut apporter des solutions au

problème de l'approvisionnement énergétique. Cette activité a attiré le plus grand nombre de membres, une trentaine, confirmant l'intérêt général du public pour l'EPFL, temple de la science.

Au chapitre des activités récréatives, nous mentionnerons le pique-nique qui a eu lieu le 27 septembre 1998 à Oulens et qui a réuni, malgré un temps maussade, une vingtaine de membres de notre section pour de joyeuses agapes.

Le 20 novembre prochain, notre section organisera encore à Lausanne une visite de la sculpture de Jean-Pierre Gerber «Homme Femme» située à la Placette des Terreaux et une conférence de Claude Hauser au cours de laquelle il présentera sa thèse intitulée *Aux origines intellectuelles de la Question jurassienne*.

Le nouveau comité a également été actif dans le recrutement de nouveaux membres avec un succès qu'il aurait souhaité plus probant.



SECTION DE NEUCHÂTEL

Marie-Paule DROZ

Présidente

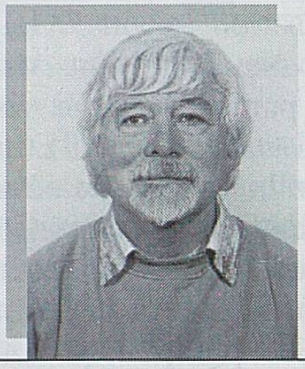
Le 25 octobre 1997, les sections de Bienne et Neuchâtel ont décidé d'unir leurs activités. Nous avons tout d'abord participé à une visite commentée de l'exposition «Pom... pom... pom» au musée d'Ethnographie où nous avons tenté, sinon réussi, de *voir* la musique. Poursuivant le programme de la journée, nous avons (re) découvert le Papiliorama/Nocturama de Marin, puis eu l'immense chance de pouvoir pénétrer au cœur de l'ancienne abbaye bénédictine de Sankt-Johannsen au Landeron, érigée en 1100 et habituellement fermée au public. Après tant d'émotions culturelles, nous nous sommes retrouvés au Jean-Jacques Rousseau à La Neuveville où chacun fut heureux de poursuivre l'amitié tout en se régalant.

Le 15 novembre, une quinzaine d'émulateurs de Neuchâtel se retrouvaient à Enges pour la Saint-Martin à l'Hôtel du Chasseur. M. Michel Riba, membre de notre section, nous a reçus avec beaucoup de sympathie et son savoir-faire culinaire nous a tous ravis.

Enfin, le 20 juin 1998, notre section s'est associée à celle des Franches-Montagnes pour visiter le Château de Valangin qui commémorait, cent cinquantième oblige, la Révolution neuchâteloise de 1848. La

confiserie Weber se trouvant à une encablure du château, c'est tout naturellement que nous avons terminé la journée par un gâteau au beurre… délicieux !

Je ne suis pas très douée pour les adieux, mais je tiens très fort à un petit clin d'œil à trois émulateurs qui, à titres divers, ont marqué notre section et qui s'en sont allés en fin d'année dernière. M. Henry Aubry a été une des chevilles ouvrières des Jurassiens de l'Extérieur dont il était le caissier. Il a vécu tous les combats de l'indépendance avec passion. Son amour du Jura était communicatif. M. Roger Schaffter, quant à lui, a été l'âme de l'Emulation neuchâteloise, depuis sa fondation jusqu'en 1973, date à laquelle tous les Jurassiens de Neuchâtel se sont regroupés dans la Société des Jurassiens de Neuchâtel et environs. Comment parler de M. Jean-Pierre Monnier, sinon à travers ses textes ? *Mais c'est maintenant l'arrière-automne, c'est le soir du pavillon, et Rose-Hélène a marché si rapidement qu'elle s'arrête au bord du fossé, la passerelle, et qu'elle hésite à franchir la grille du domaine où se dressait l'Hôtel des Monts-Jura. Elle se demande pourquoi son chemin va de nouveau jusqu'au feu blême de cette lampe qui durcit le froid de la nuit. Elle monte l'escalier du perron. Elle est de nouveau dans l'étroitesse. Elle dit: « Je reviens ». Elle veut savoir pourquoi cet homme l'emprisonne, et, pendant qu'il traverse la salle encombrée au fond de laquelle aboie son chien, Rose-Hélène enlève ses gants de laine.* (L'Allégement).



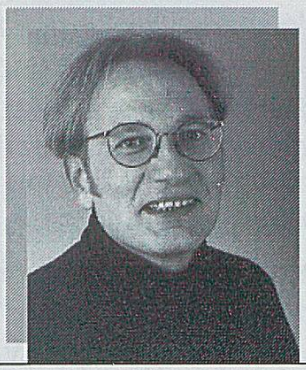
SECTION DE LA NEUVEVILLE

Frédy DUBOIS

Président

Rien de particulier à signaler. Il est difficile d'organiser quelque chose à La Neuveville en raison du manque de répondant. Notre section est une section de «vieux» (la moyenne d'âge est supérieure à 60 ans), ce qui restreint encore les possibilités. Les démarches de recrutement ne rencontrent guère de succès. En effet, il faut le reconnaître, la Société d'Emulation est une société plutôt élitaire. Or, la plupart des jeunes Neuvevillois ayant fait des études universitaires, donc susceptibles de s'intéresser à l'Emulation, vont chercher du travail sous d'autres cieux et sont «perdus» pour nous. Ajouter à cela la «concurrence» des centres

urbains que sont Bienne et Neuchâtel, ainsi que nos faibles moyens financiers. Dès lors, pourquoi organiser pour organiser? La participation à nos dernières manifestations (peut-être étaient-elles mal choisies) s'est résumée à trois membres du comité accompagnés de leurs épouses.



SECTION DE PORRENTRUY

Thierry BÉDAT

Président

Six conférences historiques et scientifiques, ainsi qu'une visite, ont émaillé la saison d'activités 97-98 de la section de Porrentruy qui a débuté le 30 octobre 1997 avec une visite de l'Hôtel des Halles, à Porrentruy, sous l'experte conduite de Michel Hauser. Le chef de l'Office du patrimoine historique a détaillé à la vingtaine d'émulatrices et d'émulateurs présents les rénovations effectuées dans ce bâtiment chargé d'histoire. Les activités des différents services de l'Office du patrimoine et ses collections ont également été évoquées lors de cette très intéressante visite.

Une soixantaine de personnes ont assisté le 20 novembre à une conférence de Marie-Claire Waille, responsable du Fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Besançon, qui nous a dévoilé les secrets de la Bible de Moutier-Grandval. Longtemps en possession du monastère jurassien, aujourd'hui propriété de la British Library, cette Bible a été copiée dans le scriptorium de Tours. La conférencière a plus particulièrement traité des modes de fabrication et de la place que tenait ce document richement enluminé dans la société du haut Moyen Age.

L'assemblée générale de la section s'est déroulée le 4 décembre. Elle fut marquée par la démission du comité de Françoise Ammann qui participa à nos réunions avec une fidélité exemplaire, tout en assumant la rédaction des procès-verbaux et en assurant la mise sous pli des invitations à chaque activité mise sur pied par notre section. Malheureusement, le comité n'a trouvé personne pour lui succéder, car le rayonnement culturel de notre région ne semble plus susciter un grand intérêt. Avis aux amateurs ! Nous serions heureux de nous tromper.

L'assemblée fut suivie d'une conférence de Chantal Gerber Baumgartner qui fit partager pendant une bonne heure à une soixantaine d'émulateurs la vie éphémère de la Communauté juive de Porrentruy qui

résida entre 1800 et 1920 dans la capitale ajoulote et y développa une activité intense, notamment en y construisant une synagogue, avant de quitter la région pour aller s'établir dans des cités plus importantes.

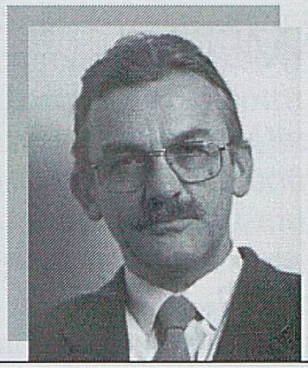
«Le génie génétique: la naissance du concept et quelques-unes de ses applications», tel était le thème de la conférence que nous proposa le 19 mars 1998 le professeur Dimitri Karamata, directeur de l'Institut de génétique et de biologie microbienne de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne. Seules une petite vingtaine de personnes s'étaient déplacées pour assister à cet exposé, alors à la pointe de l'actualité confédérale, qui permit cependant à l'assistance de saisir assez facilement les grands principes du génie génétique.

Claude Hauser, Dr ès lettres de l'Université de Fribourg, est venu le 23 avril nous entretenir de sa thèse de doctorat, intitulée: *Aux origines intellectuelles de la Question jurassienne – Culture et politique entre la France et la Suisse romande (1910-1950)*. Cette thèse originale invite notamment à réfléchir sur la responsabilité des intellectuels et les rapports entre la mémoire et l'histoire dans les questions des minorités nationales. Une soixantaine de personnes ont participé à cette soirée rehaussée par la projection du film censuré des actualités cinématographiques suisses consacré, en 1947, au cinquantenaire de la Société jurassienne d'Emulation.

La saison s'est terminée le 28 mai avec une conférence de l'historien bruntrutain Jean-Paul Prongué qui venait de terminer une étude consacrée à l'histoire médiévale dans les Franches-Montagnes et nous en présenta un aspect saillant sous le titre: «Un clan de criminels dans les Franches-Montagnes à la fin du Moyen Age.» Soixante émulatrices et émulateurs assistèrent à cet exposé qui leva le voile sur une époque particulièrement troublée du Haut-Plateau.

Nous avons encore accueilli le 20 juin à l'Hôtel-Dieu une vingtaine de membres de la section de Bienne qui nous firent l'honneur de prendre l'apéritif avec quelques membres de notre section, avant de poursuivre leur visite de la ville.

Avec une moyenne de quarante-sept personnes par activité proposée, notre section confirme la stagnation de la participation à ses conférences, constatée depuis quelques années. Le comité s'est réuni à cinq reprises pour élaborer un programme d'activités pouvant intéresser un plus large public.



SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Bernard MERTENAT

Président

Année courante et calme pour la section de la Prévôté: effectif stable des membres, fidélité renouvelée de la part des membres, un noyau de fidèles il faut le dire.

Samedi 2 mai, une vingtaine de membres répondent à l'invitation du comité à une visite de la ville de Soleure; visites de musées, visite commentée de la vieille ville, repas convivial avant de retraverser le Balmberg et regagner la Prévôté. Après-midi et soirée excellents chez des amis voisins et pourtant apparemment si loin! Il faut, de temps en temps, traverser les montagnes.

Jeudi 18 juin: assemblée générale de la section. Après le temps des affaires administratives, celui de l'échange sur la vie et les activités de la section.

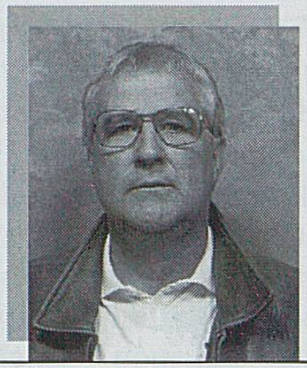
Au programme pour 1998-1999:

– Maintien et développement des contacts avec les sections sœurs; Fribourg et Bâle. Engagements à tenir, efforts à faire pour des Prévôtois à tendances sédentaires.

– Au cours de l'année, des contacts ont eu lieu avec le groupe Jet d'Art de Moutier, en vue d'un récital Jean Cuttat. C'est ainsi que nous aurons, fin octobre 1998, en avant-première, ce bel événement à Moutier, au Caveau de l'Ours.

Au cours de l'assemblée générale de juin, nous avons eu le privilège d'assister à un exposé d'un membre émérite de la section, l'abbé Robert Piegai, sur l'histoire de la section de la Prévôté de la SJE. Moments émouvants où notre ami nous parla de son «Histoire de la section de la Prévôté», à laquelle il travaille depuis plusieurs années. Ce travail, remarquable étude, non seulement sur la Prévôté, mais d'intérêt jurassien tout entier, fera bientôt l'objet d'une petite édition par la section, grâce aussi à la précieuse collaboration de quelques membres de la section.

Il faut, enfin, relater la participation de la section aux préparatifs, en terre prévôtoise, de la célébration du millénaire de la donation de Moutier-Grandval à l'évêque de Bâle.



SECTION DE TRAMELAN

Albert AFFOLTER

Président

L'activité de la section pour la période écoulée peut être qualifiée de bonne. C'est par la visite de deux expositions de peintres régionaux que la section a débuté ses activités pour la période 1997-98. En effet, la visite de l'Expo. de G. Tolck à Saint-Ursanne et celle de J.-R. Moeschler, en août à Bellelay ont permis aux membres présents d'apprécier la vitalité et l'extraordinaire production de ces artistes. Sous la conduite des artistes, les trop rares émulateurs qui avaient fait les déplacements ont pleinement apprécié les explications nécessaires à une pleine adhésion à la démarche parfois déroutante des créateurs de rêves picturaux. Ces deux rendez-vous n'ont pas attiré beaucoup de monde, mais nous avons renoué avec des émulateurs que l'on avait perdus de vue.

En automne, le 22 octobre plus précisément, ce fut un captivant exposé proposé par Christophe Gerber sur «Les découvertes archéologiques liées à la Transjurane», exposé suivi par une quinzaine de personnes. M. Gerber, archéologue, nous a présenté sa nouvelle publication traitant de la route romaine de Pierre-Pertuis. Cet ouvrage présente le résultat des fouilles archéologiques sur le tracé de la N16, entre Péry et Tavannes.

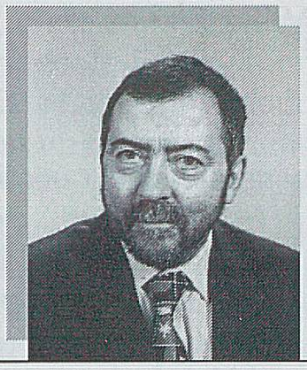
En mars, le 18, ce fut encore un succès pour le magnifique exposé de M. Albert Angehrn de Tramelan sur «Le monde des Cristaux». Pour l'occasion nous avions lancé une invitation aux membres de la section des Franches-Montagnes. Une bonne trentaine de personnes ont participé à la soirée qui s'est déroulée de 19 h 45 à 23 heures. Exposition de pierres, documents, diapositives, passion du conférencier pour son domaine, bonnes dispositions d'un public intéressé: voilà autant d'éléments qui ont fait de cette soirée une parfaite réussite.

Notre assemblée générale de section s'est déroulée le 12 juin au Restaurant Bellevue Les Places/Tramelan. En présence d'une quinzaine de membres, nous avons eu le loisir de nous pencher sur les faits d'une année de vie émulative. Depuis notre dernière assemblée, nous avons eu la tristesse de perdre deux émulateurs qui n'ont jamais fermé leurs portes à l'Emulation, même s'ils ne participaient plus à nos activités. Nous avons eu une pensée pour Willy Jeanneret et Gilbert Monnier.

L'effectif de la section est stable mais il serait souhaitable de rajeunir nos rangs. Au comité, nous enregistrons la venue d'Elisabeth Joly à la

vice-présidence, en remplacement d'Anne Sautebin-Le Roy que nous remercions sincèrement pour son engagement dans la section.

L'activité de notre section a donc été normale, voire bonne durant l'exercice écoulé. Que chacun soit remercié pour la part, même minime, prise a faire vivre notre section. Il faut que chacun se sente concerné par les activités de l'Emulation jurassienne et celles de la section. Souvent, le plus difficile est de prendre la décision de participer à une conférence ou à une sortie. La récompense est souvent la rencontre de gens intéressants qui vous remontent le moral pour un certain temps. Participez, chers émulatrices et émulateurs, participez: vous vous ferez plaisir et vous encouragerez celles et ceux qui comptent sur vous.



SECTION DU VALAIS

Gaëtan CASSINA

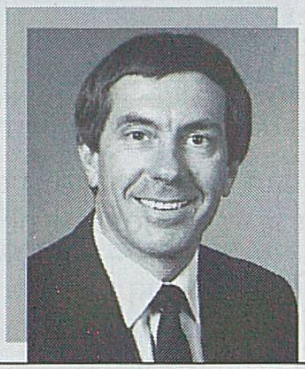
Président

L'exercice a été marqué par plusieurs changements dans la composition du comité: le président et le vice-président ont procédé à une «rocade» de leurs fonctions. Remerciements chaleureux et cordiaux à Jean-Marie Aubry, qui a assumé avec courage, pendant quelques années, la reprise d'une jeune et encore tendre section. D'autre part, M^me^ Marianne Rey, qui a quitté le Valais, mérite notre gratitude pour sa tenue des procès-verbaux tout au long des premières années de notre groupement.

Pour l'animation culturelle de notre assemblée générale du 23 octobre 1997, l'auteur de ces lignes a proposé une communication avec projections lumineuses sur l'activité, comme architecte amateur, d'un capucin jurassien, le P. Marcel, de son nom de baptême Jean-Baptiste-Camille Wicka, de Delémont (1753-1803), qui a mis son talent au service de quelques bourgeois de Sion et plus particulièrement de l'évêque de Sion, lors de la reconstruction de la ville après le grand incendie de 1788.

Le président a tenu à représenter la section lors du vernissage de la remarquable exposition rétrospective de Jean-François Comment, organisée du 28 juin au 6 septembre 1998 au Manoir de Martigny et intitulée «40 ans de peinture». Cette manifestation a connu un succès réjouissant à tous égards, selon le directeur de l'institution, M. Jean-Michel Gard. La visite organisée le 3 septembre pour tous les membres n'a toutefois, elle, réuni que la trésorière-secrétaire et le président: tant pis pour les absents.

Au terme de cette année de transition, la recherche d'activités appropriées à une très petite section préoccupe le comité, qui s'efforce de diversifier les offres. Il n'existe toutefois en la matière ni recettes — heureusement ! ni miracles — tant mieux aussi…



SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Maurice André MONTAVON

Président

Comme chaque année, c'est par l'assemblée générale de la section que commence notre rapport pour les *Actes*.

Elle s'est déroulée le 12 novembre 1997 dans les locaux de la Mission Catholique de Langue Française de Zurich. 30 membres étaient présents et 5, excusés.

Bruno Rais, vice-président et rapporteur des assemblées écrit :

Le président ouvre la séance et souhaite la bienvenue au conférencier du soir, M. Reynold Ramseyer, président de Pro Jura, ainsi qu'à son épouse qui ont fait le voyage de La Neuveville à Zurich. Il remarque aussi la présence de plusieurs nouveaux membres amis de notre section.

La conférence de Monsieur Ramseyer porte sur deux thèmes :

1. La *Bible de Moutier-Grandval* et
2. Lord Montagu, Capitaine de Vaisseau

Les deux sujets traités conjointement peuvent surprendre ; mais comme l'explique le conférencier, il y a un dénominateur commun de choix : c'est la bibliothèque britannique, où sont déposées tant la fameuse et précieuse bible que l'œuvre écrite de Montagu. Et c'est là qu'il les a découvertes au cours de recherches sur le Jura historique, lors de maintes visites à cette vénérable institution.

La *Bible de Moutier-Grandval* est l'une des trois bibles carolingiennes connues dans le monde. Elle fut fabriquée à Tours, sous le règne de Louis-le-Pieux, entre 820 et 843. Elle vit le jour sous le nom de *Bible d'Alchuin*. Lors du mariage de Lothaire I^{er}, petit-fils de Charlemagne, avec la sœur de l'abbé de Moutier-Grandval, la belle bible fit l'objet de cadeau princier à ce dernier.

A la Réforme, les chanoines quittent Moutier pour Delémont, où ils l'oublient en quittant cette ville sous la poussée des troupes révolutionnaires françaises.

Retrouvée dans un galetas en 1821, la Bible aux 449 feuillets – confectionnée avec la peau de 220 moutons – est revendue, après plusieurs péripéties mercantiles, au British Museum de Londres le 18 juin 1836. Le maire de Moutier d'alors avait trempé dans cette affaire, ce qui lui valut le titre peu enviable de «traître à la patrie».

Ce fut une des premières bibles illustrées par une riche iconographie, ce qui fait dire à Monsieur Ramseyer qu'elle est la première bande dessinée du monde.

En 1934, le conservateur du musée de Delémont lui donne le nom de «Bible de Moutier-Grandval».

Récemment, la Confédération suisse essaya en vain de l'acquérir pour l'offrir en cadeau de bienvenue au «nouveau canton». Faute de l'obtenir, c'est alors R. Ramseyer qui réussit à l'arracher aux Anglais pour la période de l'exposition de Delémont en 1981. Un journal alémanique titrait «Die Bundeslade der Jurassier», «l'Arche d'Alliance des Jurassiens», nommant ainsi celle qui allait drainer 32000 visiteurs, alors qu'on n'en attendait que la moitié environ.

Quelle ne fut pas la joie des Prévôtois de pouvoir rendre hommage à «leur» Bible une journée durant, à Saint-Germain de Moutier pendant la période de l'exposition!

R. Ramseyer veut maintenant la revoir, vingt ans après son premier pèlerinage dans le Jura. On le lui souhaite de tout cœur ainsi qu'à tout un peuple qui en aura toujours besoin.

Passons à lord Montagu

Ce fils d'un diplomate de sa gracieuse Majesté, dont le titre de «Lord» aurait été une invention neuvevilloise, est placé en 1793 au pensionnat «la Cave» de La Neuveville à l'âge de 7 ans; il y restera jusqu'à 12 ans.

Le directeur du pensionnat était le pasteur Chiffelle, ce qui explique bien des opinions et agissements ultérieurs de notre Lord. Avant d'arriver au bord du lac de Bienne, il avait déjà suivi sa famille à Florence, Rome et Milan, tous trajets à dos d'âne!

Dans ses souvenirs il dépeint la vie bucolique de la région et s'étonne, entre autres, des tas de fumier que l'on trouve partout et de la feuille de sauge qui sert de brosse à dents…!

Il parle de l'île de Saint-Pierre ayant abrité le «morbide» Jean-Jacques Rousseau.

Il voit l'arrivée des troupes françaises en 1797.

C'est en 1798 qu'il reprend le chemin de l'Angleterre après des détours par Ratisbonne (Regensburg) et Hambourg. Il se fait remarquer à

son arrivée par son habillement «à la suisse», inadmissible pour un gentleman anglais.

A 13 ans, Montagu est engagé dans la marine anglaise. La formation des officiers commence à cet âge. Il atteint finalement le grade de capitaine de vaisseau, qui correspond au niveau d'un colonel dans l'armée de terre. Il passe sa vie militaire à attaquer les intérêts français lors des guerres coloniales qui poussent les Anglais à éliminer toute concurrence dans ce domaine. En 1839, il s'insurge contre cette guerre inutile. Les Français n'auraient-ils pas le droit d'avoir des colonies comme les Anglais, écrit-il même !

On lui doit aussi une rédaction des 150 psaumes en vers. Cette idée lui avait été inspirée par les Neuvevillois qui chantaient les psaumes alors que les Anglais ne connaissaient pas encore ce genre.

Sa traduction en anglais des fables de La Fontaine, enfin, reste au stade de manuscrit.

Montagu soigna toujours ses relations avec La Neuveville de son enfance et il lui octroya par testament une somme de 10000 livres sterling, (soit environ 250000 francs français de la valeur d'alors) pour la construction d'un hospice pour personnes indigentes. Cet hospice fut réalisé et entretenu avec ces fonds et il perpétue encore aujourd'hui la mémoire de son bienfaiteur. Nous en voulons pour preuve qu'une soignante de l'hospice, Marie-France Bossi a composé un poème simple qui a été publié dans *Le Courrier* de La Neuveville le 20 novembre 1998 :

Montagu

Au bout d'une petite route et d'une voie sans issue
on trouve Montagu
Cette vieille maison, malgré toutes les saisons
y dresse encore fièrement son toit vers l'horizon.
Nos pensionnaires,
tous grand-mères et grands-pères,
y coulent des jours heureux
autant que faire se peut...
Dans ces murs ancestraux
qu'il fasse gris, qu'il fasse beau,
on peut s'y rendre à pied, en vélo, en auto,
l'arrivée est la même, tout le monde au boulot.
Avec les maux de dos,
chuchotements, grincements de dents.
Les journées bien remplies suscitent le repos.
Et en fin de journée, quand la nuit va tomber,
le calme vient s'installer pour une courte durée.
Mais en toutes circonstances, dans la joie, dans la peine,
l'équipe au grand complet répond toujours présent.

En 1859 la section de La Neuveville de la Société jurassienne d'Emulation nomma Montagu membre d'honneur. Puisqu'on venait de le nommer bourgeois d'honneur de La Neuveville, rien ne s'opposait à distinguer cet éminent sociétaire d'outre-Manche. Il s'acquitta ensuite régulièrement de ses cotisations. A bon entendeur... !

Reynold Ramseyer est seul à avoir traduit et publié les impressions et la vie de Montagu dans son livre *Montagu, Capitaine de Vaisseau* (Biographie aux éditions CABEDITA, Yens s/Morges, 1992). Il fut acclamé et remercié chaleureusement pour ses exposés pleins de verve et d'humour.

Après la pause «toêtché» devenue traditionnelle, il restait la **partie administrative** de l'assemblée générale.

Rapport d'activité 1996-97

Le président en souligne les points forts et invite l'assemblée à les lire dans les *Actes* à paraître en avril de l'année suivante. Le rapport du président est accepté à l'unanimité, ainsi que l'état des comptes, après contrôle des vérificateurs et décharge à notre trésorier, Pierre Salomon.

Elections

Vu que le comité est élu pour 4 ans et qu'aucune démission n'est parvenue, l'élection est tacite.

Le président fait part du décès à l'âge de 86 ans, du Professeur Marcel Rueff qui fut un membre actif de la SJE et qui a légué toute sa série d'*Actes* à notre section.

Le 28 novembre 1997 aura lieu une rencontre avec Jean-Claude Zwahlen dans le cadre des activités de l'AJE à Zurich. Tous les émulateurs y sont cordialement invités.

Le programme d'activité de l'an prochain est ensuite présenté. Il en est rendu compte ici comme rapport à la fin de cette année 1998.

Le comité s'est réuni trois fois, comme de coutume, pour préparer les diverses animations et rencontres.

Conférence-débat du printemps

La réunion de mars fut animée par un des membres de notre section: Jean-Marie Paratte, physicien au PSI (Institut Paul Scherrer) à Würenlingen, nous fit découvrir son monde des neutrons, thème choisi pour nous informer et nous familiariser avec les activités nucléaires

qui occupent toujours une très grande place dans la recherche appliquée. Un nombreux auditoire attentif profita de cet exposé et prolongea la soirée par une discussion animée.

L'Assemblée générale de la SJE en avril 1998 à Genève fut suivie par plusieurs membres de notre section, profitant de cet événement, magistralement mis sur pied par nos concitoyens et amis du «bout du lac». Que les absents aient eu tort n'est pas une simple formule consacrée en l'occurrence, mais une réalité, tant les participants furent «gâtés». Merci!

Pour l'excursion annuelle, faisant suite à l'expérience fructueuse de l'an dernier à Bâle, c'est en collaboration avec la section de Bienne, cette fois, que nous avons organisé une sortie d'été à fin août.

Bienne s'occupa du matin: la vieille église de Courrendlin, récemment rénovée fut le lieu de rendez-vous. Les commentaires bien avisés de Charles Torriani furent très écoutés.

Quelques lieues plus avant dans le Val Terbi, à Vicques-Recolaine, le taxidermiste Schneiter nous attendait pour nous faire entrer dans son univers merveilleux.

Après un copieux et fraternel repas au Violat, Zurich reprenait le flambeau pour l'après-midi, soit la visite commentée du château de Soyhières. Là, Hubert Crevoisier, l'un des éminents «SACS» – comme se nomment fièrement les confrères de la Société des Amis du Château de Soyhières – nous présenta ce joyau de construction médiévale. Il nous intéressa par force détails sur l'origine, l'historique, le rachat, l'attribution et l'assainissement de ce nid d'aigle si impressionnant. La vie actuelle de la société-confrérie est un modèle de comportement associatif.